

Pluies : après le déficit, l'excédent hivernal

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4670 - Dimanche 6 janvier 2019 - Prix : 10 DA

Tizi Ouzou/Transport universitaire
**La résiliation du contrat
 avec l'entreprise
 de Tahkout annulée**

Page 24



Le professeur Belkacem Haba au «Koodwatic» d'Algérie Télécom :
«Les scientifiques tentent de redonner foi aux jeunes innovateurs»

Page 3

**Pronostic vital
 pas encore
 engagé pour
 Omar el-Bachir**

Par Mohamed Habili

Par certains aspects, les protestations au Soudan, commencées il y a une quinzaine de jours, mais qui ont vite tourné à la contestation d'ordre politique, apparaissent comme une réplique tardive du Printemps arabe. Les rues des villes soudanaises retentissent aujourd'hui des mêmes mots d'ordre anti-régime qui avaient rempli, il y a de cela quelques années, celles de Tunisie, d'Égypte, de Libye, du Yémen, avec les conséquences que l'on sait pour chacun de ces pays. C'est un peu comme si l'agitation arabe globale ou globalisante, dont toutefois la chute est aujourd'hui considérée comme un fait acquis, revenait pour prendre un client conquis dans ses tablettes mais qui avait échappé à son filet. Mais, quelqu'un qui comme Omar el-Bachir a traversé deux guerres, qui à ce jour se trouve encore sous le coup d'un mandat d'arrêt international, faisant de chacun de ses voyages à l'étranger un péril à négocier, peut très bien ne pas avoir trop à craindre d'une nouvelle contestation, une de plus. Même si tout le monde s'accorde pour dire que celle qui le vise en ce moment constitue pour lui, de par son ampleur et sa persistance, un défi plus grand que celles qui ont précédé. Cela dit, personne ne semble encore envisager sérieusement son renversement. Lui-même ne trahit nul signe de panique, si toutefois il est lui arrivé de se montrer nerveux, au début des troubles notamment.

Suite en page 3

Ouverture prochaine des soldes d'hiver
**Vraies réductions ou arnaques
 pour attirer les clients ?**



Ph/D. R.

Les soldes sont un événement attendu par les commerçants, faisant souvent leur plus gros chiffre d'affaires à cette période, ouverte à partir du 18 janvier. Au-delà du contexte économique, la multiplication des offres et promotions toute l'année rend les soldes moins intéressantes pour le consommateur. Lire page 2

2018 : une dynamique appréciable dans le secteur
**Hydrocarbures : règlement de
 litiges et moisson de contrats**

Page 4

Célébration de Yennayer à Alger
**De riches activités
 artistiques annoncées**

Page 13

Ouverture prochaine des soldes d'hiver

Vraies réductions ou arnaques pour attirer les clients ?

■ Les soldes sont un événement attendu par les commerçants, faisant souvent leur plus gros chiffre d'affaires à cette période, ouverte à partir du 18 janvier. Au-delà du contexte économique, la multiplication des offres et promotions toute l'année rend les soldes moins intéressantes pour le consommateur.

Par Meriem Benchaouia

Les avis des clients divergent quant à l'efficacité de la vente en cette période. Certains estiment que c'est l'occasion d'acquérir des produits à bas prix où les démarques sont respectées et d'autres y voient une véritable arnaque pour attirer les clients. En effet, les clients, souvent conduits par l'idée de faire la bonne affaire, sont souvent déçus. Il se trouve que certains prix ne sont pas vraiment soldés. C'est d'ailleurs le témoignage de certains citoyens. En Algérie, les véritables soldes «n'existent pas». Il s'agit d'une pratique trompeuse juste pour attirer les clients, affirme un père de famille, selon lequel «des remises symboliques sont appliquées sur des stocks morts». Pour preuve, certains magasins étalent des stocks de marchandises plus abondantes qu'en période normale, probablement des fins de série de l'année dernière. Et ce, tout en gardant un corner d'articles de nouvelle collection. Cette pratique est devenue monnaie courante. Les clients s'en accommodent tant bien que mal. Affichant des promotions défiant toute concurrence pour leurs marchandises, au grand bonheur des citoyens, certains y trouvent leur compte, à l'exemple de Souhila qui a assuré être une habituée des soldes car cela lui permet d'équilibrer son budget. «J'attends les soldes avec impatience, je profite toujours des remises pour faire le plein de vêtements. C'est l'occasion de m'acheter des choses de qualité, sans me ruiner». La période hivernale des ventes en solde au titre de l'année 2019 démarrera dans quelques jours, et ce, à des dates différentes de ce mois selon les wilayas, a indiqué le ministère du Commerce. «Il est porté à la connaissance de l'ensemble des acteurs économiques (commerçants et professionnels) et consommateurs que la période hivernale des ventes en soldes au titre de l'année 2019 démarrera prochainement à travers l'ensemble des wilayas et se déroulera durant la période comprise entre les mois de janvier, février et mars de l'année 2019», note le communiqué. Les dates de déroulement de ces soldes d'hiver, applicables à chaque wilaya, ont été fixées par arrêtés des walis concernés, en application des dispositions du décret exécutif n° 06-215 du 18 janvier 2006 fixant les conditions et les modalités de réalisation des ventes en soldes, des ventes promotionnelles, des ventes en liquidation de stocks, des ventes en magasins d'usines et des ventes au déballage. L'organisation de ces ventes en



soldes «constitue une opportunité importante pour les commerçants afin de dynamiser et de promouvoir leurs activités et offrir aux consommateurs l'occasion de bénéficier d'un choix plus varié et à des prix promotionnels de divers biens et services», précise le ministère. Les services du ministère du Commerce (administration centrale, directions régionales et directions de wilayas) restent à la disposition de l'ensemble des acteurs éco-

nomiques (commerçants et professionnels) et consommateurs pour toute information ou demande d'explication en contactant la cellule d'écoute du ministère du Commerce à travers l'adresse électronique www.commerce.gov.dz, ajoute le communiqué. Pour rappel, le décret exécutif de janvier 2006 stipule que «les ventes en solde constituent les ventes au détail précédées ou accompagnées de publicité et visant, par une réduction de prix,

l'écoulement accéléré de biens détenus en stocks». «Ces ventes en soldes ne peuvent porter que sur des biens acquis par l'agent économique depuis trois mois au minimum, à compter de la date de début de la période des soldes, qui sont autorisées deux fois par année civile, soit en période hivernale et estivale», note le même texte.

Ouverture de la saison à partir du 18 janvier dans la capitale

La saison des soldes d'hiver a été fixée pour la wilaya d'Alger du 18 janvier au 28 février 2019, selon le directeur du commerce de la wilaya, Karim Kech. Le responsable a fait savoir, dans ce sens, que ses services avaient entamé immédiatement après la promulgation de l'arrêté du wali régissant l'opération de la vente en soldes pour les saisons hivernale et d'été, la délivrance des autorisations au profit des commerçants et opérateurs économiques au niveau de la capitale. Il a indiqué, dans le même cadre, que la réception des demandes des commerçants pour ce genre de ventes réglementées (ventes en soldes, promotionnelle et liquidation) se faisait par voie électronique dans le but de faciliter les procédures administratives, soulignant que la période des soldes d'été avait été fixée du 21 juillet au 31 août 2019. L'organisation de ces ventes en soldes constitue une opportunité pour les commerçants afin de dynamiser et de promouvoir leurs activités et offrir aux consommateurs l'occasion de bénéficier d'un choix plus varié et à des prix promotionnels de divers biens et services, a-t-il avancé. Pour garantir la réussite de la saison des soldes, le directeur du commerce de la wilaya d'Alger a fait état de la mobilisation de près de 900 agents déployés sur les 57 communes de la capitale avec pour mission, contrôler l'opération et constater les dépassements avant de prendre les mesures nécessaires. **M. B.**

Météo

Pluies : après le déficit, l'excédent hivernal

La saison hivernale devra connaître, globalement, une pluviométrie proche de la normale à au-dessus de la normale sur le nord du pays, depuis les régions du littoral jusqu'aux Hauts-Plateaux de l'Ouest. En effet, le centre climatologique national (CCN) prévoit des normales et grosses précipitations au nord du pays, au littoral jusque aux Hauts-Plateaux de l'Ouest. Selon les prévisions du Centre climatologique national (CCN), la pluviométrie qui a connu un «déficit» en décembre passera à un «excédent» à partir de ce mois. Ce qui constituera certainement une bonne chose pour l'agriculture. Selon les données fournies par le directeur du CCN, Salah Sahabi Abed, pour les précipitations, le cumul saisonnier devra être normal à au-dessus de la normale sur l'ensemble des régions du littoral algérien jusqu'aux hauts-plateaux de l'Ouest avec 85% de

chance. Pour les températures, la moyenne saisonnière sera à 80% de probabilité normale à au-dessus de la normale, c'est-à-dire normale à plus chaude que la normale climatologique habituellement observée, a-t-il indiqué. Il a noté, à ce propos que, globalement, «les prévisions saisonnières donnent des tendances moyennes pour la vigueur de la saison et dans certains cas, les fluctuations sub-saisonniers peuvent dominer». Ce bulletin de prévision saisonnière pourra aider les autorités locales à anticiper leurs décisions pour éviter les problèmes d'inondations, dus, par exemple, à l'excès de quantités de pluies attendues dans certaines régions. Dans le même cadre, M. Sahabi a indiqué avoir représenté, fin novembre dernier en Egypte, l'Office national de la météorologie (ONM) à un forum régional sous l'égide de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), l'objectif étant

d'arrêter avec les experts de différents centres climatiques spécialisés une prévision consensuelle des températures et des précipitations pour la saison globale hivernale décembre-janvier-février. Il s'agit, également, d'évaluer les prévisions établies des saisons précédentes. Cette rencontre a réuni des experts du climat relevant de l'OMM, et aussi de la France, la Russie, l'Allemagne, la Serbie, l'Italie et l'Espagne, ainsi que des services hydrométéorologiques nationaux et instituts de recherche de la région méditerranéenne. Cette prédiction est «basée sur la production des modèles climatiques dynamiques et statistiques ainsi que les caractéristiques climatiques des téléconnexions atmosphériques (anomalies climatiques reliées entre elles sur de grandes distances, typiquement des milliers de kilomètres, ndlr), connues à grande échelle», a

précisé M. Sahabi. Selon le responsable du CCN, au terme de leurs travaux, les experts ont conclu que pour cette année, les prévisions penchent sur des «conditions d'instabilité et donc de pluviosité importante sur le sud de l'Europe et les régions côtières de l'Afrique du Nord, à l'instar du nord de l'Algérie». Il a expliqué, à cet égard, que «l'analyse des différentes sources de prévisibilité (activité solaire, la couverture neigeuse, l'étendue de glace de mer) sur la base des relevés au mois de novembre 2018 montre une tendance probable à un déplacement vers le sud des systèmes de basses pressions pour l'hiver 2018/2019 qui seront associés à des perturbations génératrices de pluies et de conditions humides». Il a été relevé, à ce propos, que «cela pourrait conduire par conséquent à une augmentation des précipitations sur le bassin méditerranéen». **Louiza Ait Ramdane**

Le professeur Belkacem Haba au «Koodwatic» d'Algérie Télécom :

«Les scientifiques tentent de redonner foi aux jeunes innovateurs»

■ Selon le professeur Belkacem Haba, «dans tous les domaines où il y a un écosystème, il y a une réussite. Mais malheureusement, ici en Algérie, il y a un manque d'échange d'énergie, d'information, de moyens et de matière permettant le maintien et le développement des idées des jeunes étudiants innovateurs».

Par Thinhinene Khouchi

«**D**ans tous les domaines où il y a un écosystème, il y a une réussite. Mais ici en Algérie il n'y a pas d'écosystème ce qui ne facilite pas la tâche aux étudiants qui veulent s'épanouir dans le domaine de la recherche», a indiqué, hier, le professeur Belkacem Haba qui figure dans la liste des cent meilleurs inventeurs. Lors de la première édition du forum «Koodwatic», tenue au niveau de l'opéra Boualem-Bessaih, le chercheur qui totalise à ce jour plus de 1 400 brevets d'invention dans le domaine de l'information, de l'internet et des technologies de l'information et de la communication en Amérique, au Japon et dans d'autres pays, a déploré le manque de moyens dont disposent les étudiants algériens, tout en les incitant à ne pas perdre foi et «de croire en leurs rêves car on ne vit qu'une seule fois». Dans une salle remplie de jeunes étudiants venus des quatre coins du pays pour rencontrer et s'inspirer d'une des grandes figures de la recherche scientifique en Algérie mais aussi du monde, ce savant algérien a affirmé que pour réussir «il faut travailler dur, s'inspirer des gens qui ont réussi et des grands chercheurs et surtout il faut savoir prendre des risques, mais des risques calculés». «Il faut aussi savoir choisir la bonne place et le bon moment pour créer et développer ses idées», explique-t-il, ajoutant : «Je voudrais vous dire que la réussite



P.H.E. Soraya/J. A.

commence toujours par une idée qu'il faut par la suite développer et améliorer à chaque fois». De son côté, présente à cet événement, l'ingénieure d'Algérie Télécom (AT), Sylia Khecheni, finaliste de «Stars of Science», a elle aussi partagé avec les étudiants son expérience dans les secteurs des technologies de l'information, de l'énergie. Elle estime qu'«il faut s'épanouir sous la pression non pas s'anéantir».

Cette première rencontre, qui ne sera pas la dernière, a été un espace de partage d'expérience et de motivation pour les étudiants dans le domaine des technologies de l'information et de la communication et de l'entrepreneuriat. Selon ses organisateurs, «de par ce forum, Algérie Télécom tente de concrétiser davantage ses valeurs d'entreprise citoyenne et affiche sa volonté constante à encourager la jeu-

nesse algérienne à découvrir le monde des technologies de l'information et de la communication et de rencontrer des grandes personnalités qui ont réussi à se tracer un chemin et se faire un nom dans ces domaines». Ils annoncent d'autres éditions du forum «Koodwatic» avec la participation d'autres grandes figures de la recherche et de l'innovation.

T. K.

Tamanrasset/Bedoui à Tin-Zaouatine

«La sécurisation des régions frontalières tributaire des infrastructures de base»

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Noureddine Bedoui, a affirmé, hier dans la daïra frontalière de Tin-Zaouatine (500 km au sud de Tamanrasset) que la sécurisation des régions frontalières était tributaire de la réalisation d'une série d'infrastructures de base. «La sécurisation des zones frontalières est tributaire de la réalisation d'une série d'infrastructures de base nécessaires dans le cadre de la stratégie de l'Etat visant le développement des régions frontalières et la prise en charge des attentes de la population», a affirmé M. Bedoui lors du lancement de la seconde tranche de 207 km du projet de la route nationale reliant Tin-Zaouatine et Silet, dans le cadre d'une visite de travail de trois jours dans la wilaya de Tamanrasset. Accompagné d'une délégation ministérielle composée des

ministres des Travaux Publics et des Transports et du Commerce, Abdelghani Zaâlane et Saïd Djellab, et le Secrétaire général du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière, Saïd Harbane, le ministre de l'Intérieur a, sur site, mis l'accent sur le développement des compétences des cadres exerçant dans le secteur des travaux publics et des transports, à la faveur de mutations à travers différentes régions du pays pour acquérir davantage d'expériences dans le domaine. M. Bedoui a, en outre, insisté sur le respect des normes d'utilisation du ciment dans les projets d'infrastructures dans les régions sahariennes pour répondre aux standards techniques requis à même d'assurer la durabilité des structures. Les travaux de réalisation de la seconde tranche du projet de la RN reliant Tin-Zaouatine et Silet ont été confiés

à cinq entreprises publiques de réalisation, sachant que la première tranche, longue de 367 km, est en cours de réalisation, a-t-on expliqué à la délégation ministérielle. Dans la même collectivité, M. Bedoui a procédé à l'inauguration d'un groupe scolaire de catégorie «B», composé de six salles de cours, d'un bloc administratif et d'un logement de fonction, et la pose de la première pierre d'un projet de réalisation d'une cantine scolaire, ainsi que l'inauguration d'un poste avancé de la Protection civile. La délégation ministérielle s'est également enquis, à Tin-Zaouatine, du chantier, à un stade d'avancement de 75%, d'un lycée de catégorie «A» d'une capacité de 600 places pédagogiques, doté d'un internat de 200 lits, avant de procéder à l'inauguration d'un centre de formation et d'enseignement professionnels de 250 places, doté d'un internat de 60

lits, et d'inspecter une piscine de proximité couverte, livrée en juillet 2018. Le ministre de l'Intérieur a saisi l'opportunité pour annoncer l'inscription d'un projet d'établissement d'enseignement moyen dans cette région. La délégation a également présidé une cérémonie de remise de deux ambulances tout-terrain au profit de l'établissement public de santé de proximité de Tin-Zaouatine, avant de donner le coup d'envoi d'une action de solidarité financée sur budget de l'Etat et ciblant 981 familles nomades. L'opération consiste en des denrées alimentaires de première nécessité, des médicaments, des articles de literie et des tentes, acheminées à bord de sept camions. La délégation ministérielle a tenu, au terme de sa visite dans la commune de Tin-Zaouatine, une rencontre avec les représentants de la société

LA QUESTION DU JOUR

Pronostic vital pas encore engagé pour Omar el-Bachir

Suite de la page une

La consigne qu'il vient de donner à sa police de ne pas avoir la main trop lourde dans ses opérations de rétablissement de l'ordre tend à prouver qu'il a retrouvé son calme, et du même coup la confiance dans son étoile. Comment d'ailleurs ne serait-il pas dans ses sentiments alors que l'Egypte, dont beaucoup peut dépendre dans la suite des événements, ne lui marchandant guère son soutien ? Elle lui a envoyé pas moins de deux poids lourds de son régime, le ministre des Affaires étrangères et le chef du renseignement, lui dire en des termes explicites qu'elle se tenait à ses côtés dans cette épreuve, et que la sécurité du Soudan équivalait à la sienne propre. Difficile de se montrer plus attaché à ses devoirs d'allié stratégique. Or si l'Egypte n'a pas l'intention de lâcher Omar el-Bachir, l'Arabie saoudite ne doit pas être dans un état d'esprit différent. Un régime arabe en butte à une contestation interne n'a pas à craindre le pire, c'est-à-dire son renversement, s'il n'est pas isolé dans son environnement. Deux cas opposés le prouvent : celui de la Libye et celui de la Syrie. Le régime de Kadhafi est tombé sous les coups d'une coalition occidentale parce qu'il était isolé. Il ne l'aurait pas été, il existerait encore. A l'inverse, le régime syrien a résisté à une sorte de guerre mondiale confinée dans son territoire, parce qu'il a vu ses alliés le porter à bout de bras des années durant. Si la contestation actuelle au Soudan se développait jusqu'à ébranler le régime sur ses fondements, ce qui n'est pas encore le cas, tout porte à penser que sa situation relèverait plus de l'exemple syrien que du contre-exemple libyen. Car le Soudan peut compter sur l'appui et de l'Egypte et de l'Arabie saoudite, et d'autres encore. Il est membre de la coalition arabe anti-Houthis dirigée par l'Arabie saoudite, ce qui le rend éligible à bien des gages de solidarité, dont un hautement désirable soutien financier. Reste que ces puissants alliés peuvent être amenés à distinguer entre les intérêts du régime soudanais, et donc le leur, et ceux de la personne même de Omar el-Bachir. Mais à l'évidence ils n'en sont pas encore là.

M. H.

civil, au cours de laquelle ont été exposées une série de préoccupations de la population locale, parmi lesquelles le renforcement du réseau d'eau potable, l'accélération de la réalisation de l'hôpital 60 lits, la réalisation d'un collège d'enseignement moyen au village de Tawenghart et l'accroissement du quota de logements sociaux de la collectivité de Tin-Zaouatine. **Hamid N./APS**

2018 : une dynamique appréciable dans le secteur

Hydrocarbures : règlement de litiges et moisson de contrats

■ Le secteur de l'énergie a enregistré en 2018 une dynamique appréciable, marquée essentiellement par le règlement à l'amiable de litiges entre Sonatrach et des partenaires étrangers ayant favorisé une « moisson » d'accords de partenariat dans le secteur des hydrocarbures et de la pétrochimie.

Par Hani Y.

La détermination de Sonatrach à mettre fin à toute situation de conflits a contribué à restaurer la confiance des investisseurs dans le secteur. En 2018, plusieurs accords de partenariat ont été conclus avec des compagnies pétrolières telles Total (France), Eni (Italie), Saipem (filiale d'ENI), Repsol (Espagne), Cepca (Espagne), Pertamina (Indonésie), DEA Deutsche Erdoel AG (Allemagne) et Transneft (Russie). L'espagnol Cepca a ainsi signé avec Sonatrach et l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (Alnaft) un contrat pour l'exploitation du champ pétrolier de Rhoud el Krouf (Ouargla) pour un montant de 1,2 milliard de dollars, avec pour objectif d'augmenter la production de pétrole brut et de produire du GPL pour la première fois à partir de ce gisement. Plusieurs accords ont également été signés avec Eni : l'un d'eux porte sur l'exploration et l'évaluation du potentiel pétrolier du bassin offshore algérien (exploration en mer). En outre, un autre contrat a été conclu pour la cession à Eni de 49% des intérêts de Sonatrach sur des périmètres de recherches Zemlet Elarbi, Sif Fatima et Orhoud II. Un autre concerne la réalisation d'un gazoduc reliant deux unités de production du bassin Berkine, Lajmat Bir Roud et Menzel Lejmat Est pour produire quotidiennement un excédent de plus de 7 millions de standard m³ en gaz. Par ailleurs, Sonatrach a signé un contrat de recherche et



PH.D. R.

d'exploitation avec Total (France) et Repsol (Espagne) sur le périmètre de Tin Foye Tabankort (Hassi Messaoud). Ce contrat prévoit la réalisation d'un programme additionnel estimé à 324 millions de dollars d'une durée de 25 ans et financé à hauteur de 51% par Sonatrach, de 26,4% par Total et de 22,6% par Repsol, pour maintenir la production du champ de Tin Foye Tabankort, qui s'élève actuellement à plus de 80 000 barils équivalent pétrole/jour, pendant six ans, soit 3 milliards de m³/an de gaz, et de récupérer des réserves additionnelles d'hydrocarbures. De surcroît, le groupe algérien et Total se sont accordés pour l'exploration et l'évaluation du potentiel pétrolier du bassin offshore algérien. Allant au-delà des hydrocarbures, les deux parties ont signé un autre accord pour identifier de nouvelles opportunités de projets dans le domaine des énergies renouvelables.

Première acquisition d'une raffinerie à l'international

Dans son ambition d'élargir davantage ses activités à l'international, Sonatrach a acquis la raffinerie d'Augusta (Sicile) à la faveur d'un accord conclu avec ESSO Italiana (ex-filiale du groupe américain ExxonMobil). Cette transaction inclut aussi les trois terminaux pétroliers de Palerme, Naples et Augusta, ainsi que des participations dans des pipelines reliant la raffinerie aux différents terminaux. Grâce à cette filiale italienne de raffinage de

Sonatrach, dénommée «Sonatrach Raffineria Italiana Srl», le système de raffinage de Sonatrach est, désormais, renforcé d'une capacité de raffinage supplémentaire de 10 millions de tonnes/an. Cette capacité de raffinage place cette raffinerie deuxième parmi les positions de Sonatrach en matière de capacités, après la raffinerie de Skikda (16 millions de tonnes/an). Cette même acquisition permettra à Sonatrach de combler son déficit local en gas oil et en essence et de vendre sur les marchés internationaux les produits excédentaires. La raffinerie d'Augusta permettra de couvrir les déficits algériens en essences et en gas oil, et ce, même dans l'hypothèse d'un décalage de 2 années dans la mise en service des nouveaux projets de reforming de naphtha, du projet d'hydrocraquage de fuel à Skikda et de la nouvelle raffinerie de Hassi Messaoud.

Cap sur le renforcement de la pétrochimie et la transformation du phosphate

Outre les activités en amont des hydrocarbures, l'Algérie entend renforcer son industrie pétrochimique pour mieux valoriser ses ressources énergétiques. C'est dans ce sens qu'un mémorandum d'entente a été signé entre Sonatrach et Total pour créer une société mixte chargée de la réalisation, le développement et l'exploitation d'un complexe de déshydrogénation du propane et de production du polypropylène (PDH-PP). D'une

capacité de production de 550 000 tonnes/an de polypropylène, ce projet pétrochimique, d'un montant d'investissement de l'ordre de 1,5 milliard de dollars, comprendra une usine de déshydrogénation de propane (PDH), une unité de production de polypropylène et une unité logistique à la pointe de la technologie. Il s'agit du premier projet de polypropylène en Algérie et du deuxième projet de pétrochimie après celui réalisé dans les années 1970. Aussi, un pacte d'actionnaires entre Sonatrach et le groupe turc Ronens Holding a été conclu pour la réalisation d'un complexe pétrochimique en Turquie. D'un coût d'investissement de 1,2 milliard de dollars, il s'agit d'un complexe pétrochimique de transformation du propane en polypropylène qui est une matière plastique utilisée par de nombreuses industries dont celles notamment de l'automobile, du textile et de la pharmacie, et ce, d'une capacité de production de 450 000 tonnes/an de polypropylène. A cela s'ajoute la signature d'un accord de partenariat entre les groupes Sonatrach et Asmidal-Manal, et les groupes chinois dirigés par la Société Citic pour la réalisation d'un projet intégré d'exploitation et de transformation du phosphate et du gaz naturel des gisements de la région de Bled El-Hadba (Tébessa). Mobilisant un volume d'investissement de six milliards de dollars, le complexe de phosphate devra être opérationnel en 2022, sachant qu'il garantira des revenus en devises à hauteur de 1,9 milliard de dollars/an. Alors que la loi sur les

hydrocarbures en vigueur fait l'objet d'une refonte, Sonatrach, à travers sa stratégie à l'horizon 2030 (SH 2030), vise à devenir une des cinq premières compagnies pétrolières internationales. Il s'agit de diversifier les sources d'énergie en allant vers des activités nouvelles telles l'offshore et le gaz de schiste, en passant par le développement d'une industrie pétrochimique, l'augmentation des exportations algériennes de gaz naturel, notamment vers l'Asie, et l'exploitation de nouveaux champs gaziers pour augmenter les capacités productives. Cette stratégie concerne également la révision de processus Ressources humaines pour rendre les carrières plus attractives, et l'implémentation d'une série d'outils digitaux pour obtenir des gains opérationnels. Sur un autre chapitre, Sonatrach a entrepris en 2018 des négociations commerciales avec certains pays européens pour revoir les contrats de fourniture de gaz qui arrivent à terme. Certaines de ces négociations ont été couronnées par la signature avec la compagnie espagnole Gas Natural Fenosa, des accords portant sur le renouvellement des contrats de vente et d'achat de gaz naturel à destination de l'Espagne, et ce, jusqu'en 2030. Le groupe algérien a également signé avec Eni un accord dans lequel les deux parties ont convenu d'entreprendre une négociation commerciale avec l'objectif d'évaluer la prorogation de la fourniture du gaz au-delà de l'échéance contractuelle en 2019.

H. Y.

Visite de travail et d'inspection à la 2^e Région militaire Gaïd Salah aujourd'hui à Oran

LE GÉNÉRAL de corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, effectuera, du 6 au 9 janvier 2019, une visite de travail et d'inspection à la 2^e Région militaire à Oran, indique hier un communiqué du ministère de la Défense nationale. Lors de cette visite, le général de corps d'armée «superviserà l'exécution d'un exercice tactique avec munitions réelles. Il tiendra également des réunions d'orientation avec les cadres et les personnels des unités de la 2^e Région militaire», précise le communiqué. **R. N.**

2018/Tébessa

Début de concrétisation du projet de phosphate de Bled El-Hadba

■ L'année 2018 à Tébessa a été marquée par le début de concrétisation du projet intégré d'exploitation et de transformation du phosphate de la région de Bled El-Hadba, située dans la commune de Bir El-Ater (90 km au sud de Tébessa).

Par Amel B.

Longtemps attendu, le complexe de la région de Bled El Hadba est le «plus important projet industriel lancé en Algérie depuis près de dix ans», affirmait le 26 novembre dernier dans la région de Oulet Ahmed (22km de Bir El Ater), le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, au cours de la cérémonie de signature de l'accord de partenariat pour la réalisation du complexe, entre Sonatrach, Asmidal-Manal et le partenaire chinois représenté par le groupe Citic. Pour les habitants de la commune frontalière Bir El Ater, le projet du complexe de phosphate ne garantira pas seulement des postes de travail, mais aura le mérite de relancer le développement de toute la région et confortera la stratégie économique hors hydrocarbures. Le méga-projet de transformation du phosphate de Bled El-Hadba, dont la réserve est estimée à 500 millions de tonnes, constitue un «acquis supplémentaire» pour la wilaya de Tébessa, assure le directeur général de Ferphos, Mokhtar Lakehal. «En cours de réalisation et avec son entrée en service, le projet intégré du complexe de phosphate apportera des changements radicaux dans le paysage économique de la wilaya, garantira la création de richesses, l'ouverture de milliers de postes d'emploi et insufflera une dynamique économique sans précédent», souligne confiant le responsable.

Dollars de 6 milliards de postes d'investissement, mise en exploitation en 2022

Un investissement «important» dépassant les 6 mil-



PHOTO

liards de dollars a été alloué pour la concrétisation du projet intégré de transformation du phosphate, dont la mise en exploitation, prévue pour 2022, devra permettre d'augmenter la production nationale de phosphate, acides phosphoriques et ammoniac de 2 millions de tonnes actuellement à 10 millions de tonnes par an, et d'assurer des revenus financiers en devises dépassent 1,9 milliard de dollars par an, selon la fiche technique du projet. Ce projet stratégique, qui assurera l'extraction de phosphate de la mine de «Bled El-Hadba» dans la région sud de la wilaya, et sa transformation au niveau de plusieurs usines, permettra l'émergence d'une industrie de transformation structurée et génératrice de richesses avec

plus de 3 000 emplois directs et indirects, ainsi que 14 000 emplois après la réalisation des usines connexes. Le projet intégré d'exploitation et de transformation du phosphate, dont la partie algérienne détient 51%, contre 49% pour la partie chinoise, est réparti entre «Bled El-Hadba» à Tébessa sur une superficie de 2045 hectares, Oued Keberit à SoukAhras sur 1 484 ha, Hdjar Essoud à Skikda qui s'étale sur 149 ha ainsi que le port d'Annaba sur 42 ha.

Expropriation et déclassement des terres agricoles pour le lancement du chan-

tier

Le projet intégré d'exploitation et de transformation du phosphate pour lequel le P-DG du groupe Sonatrach, Abdelmoumene Oued Kaddour, signataire d'accord pour la partie algérienne, s'est engagé à mobiliser tous les moyens nécessaires matériels et humains pour sa concrétisation, est déjà lancé. La concrétisation sur le terrain du projet intégré d'exportation et de transformation du gisement de Bled El Hadba, dans la commune de Bir El Ater, a été d'ores et déjà lancée avec des expropriations pour utilité publique de 139 familles résidant dans les alentours du gisement de phosphate. Dans le même contexte, 250 aides financières à l'habitat rural ont été attribuées aux familles

concernées pour la réalisation d'habitations sous forme de groupements urbains dotés de toutes les commodités et un montant de 92 millions de dinars a été mobilisé par la société des mines de phosphate, Somiphos de Tébessa, filiale Ferphos, pour l'indemnisation de ces familles. Aussi, fin décembre dernier, le Conseil des ministres a validé deux opérations de déclassement de terres agricoles pour la concrétisation du projet intégré d'extraction et d'exploitation du phosphate de Tébessa. Le premier déclassement concerne 496 hectares de terres agricoles de faible rendement, répartis à travers la wilaya d'El Tarf, Guelma, Souk Ahras et Tébessa, pour le dédoublement et la modernisation, sur 394 kilomètres, de la voie ferrée minière allant du gisement phosphatier dans la wilaya de Tébessa au port de Annaba. Le second déclassement concerne 4,5 hectares de terres agricoles inexploitées et constituées de maquis, situées dans la commune de Fiffila, dans la wilaya de Skikda. Cette assiette foncière accueillera une station de dessalement d'eau de mer d'une capacité de 70.000 m³/jour, destinée notamment à deux unités de production d'engrais dans la zone de Hadjr Soud (wilaya de Skikda).

A. B. /APS

Italie Prix à la consommation en hausse de 1,1% en décembre sur un an

LES PRIX à la consommation en Italie ont augmenté de 1,1% en décembre sur un an, après une hausse de 1,7% en novembre et de 1,6% en octobre, selon une première estimation publiée par l'Institut national des statistiques (Istat). En moyenne annuelle, l'inflation a atteint 1,2% en Italie en 2018, inchangée par rapport à 2017. Sur un mois, les prix ont diminué de 0,1% en décembre. Cette dynamique s'explique essentiellement par l'évolution des biens énergétiques, précise l'Istat. La hausse des prix en 2018 est attribuable pour moitié aux prix de l'énergie, indique encore l'Institut des statistiques. Hors énergie, la hausse des prix en 2018 a atteint 0,7% (contre 1% en 2017), selon cette source. Le Fonds monétaire international (FMI) a prévu une inflation de 1,1% en 2018 et de 1,3% en 2019 en Italie, et la Commission européenne 1,4%, puis 1,6%. R. E.

Matières premières

Le cacao recule de ses sommets, le sucre baisse et les cafés divergent

Le cacao a reculé après avoir grimpé sur les dernières semaines, tandis que le sucre reste pénalisé par les prix bas du pétrole et que les cafés arabica et robusta ont connu des destins opposés. Le cacao a atteint son plus haut depuis cinq mois et demi, d'abord lundi à New York à 2.491 dollars puis jeudi à Londres à 1.773 livres sterling. «Les prix ont profité en décembre de craintes sur l'offre, ce qui a confirmé la place du cacao comme l'une des matières premières ayant le mieux performé en 2018», ont commenté les analystes de Capital Economics. «La demande est très forte, et après plusieurs années de prix

bas, le manque d'investissements des fermiers laisse les arbres dans un état déplorable, donc la météo favorable n'élimine pas les risques sur la récolte», a détaillé Shawn Hackett, analyste indépendant. Mais les prix ont nettement reculé vendredi. «Il semblerait que le mouvement de hausse s'essouffle», a résumé Jack Scoville, analyste chez Price Futures Group, qui rappelle que «pour l'instant, la récolte s'annonce abondante». Par ailleurs, les cours du sucre ont plongé jeudi à leur plus bas en trois mois, à 323,60 dollars la tonne de sucre blanc à Londres et à 11,69 cents la livre de sucre brut à New York. «Depuis le mois

de décembre, le marché du sucre suit le mouvement de celui de l'énergie», a commenté Nick Penney, courtier chez Sucden. Au Brésil, premier producteur mondial, la canne à sucre sert également à concevoir de l'éthanol. La dégringolade récente des prix du pétrole brut rend ce carburant alternatif moins attractif, et il y a plus de cannes disponibles pour produire du sucre. A l'inverse, le bond des cours de l'or noir vendredi a entraîné le sucre dans son sillage. Les cours du robusta ont augmenté, tandis que ceux de l'arabica n'ont pas connu de direction forte sur la semaine. «Les prix du robusta sont plus en forme que

ceux de l'arabica, puisqu'il n'y a pas grand-chose à acheter au Vietnam», premier producteur mondial de robusta, a commenté Jack Scoville, analyste chez Price Futures Group. A l'inverse, la récolte d'arabica au Brésil, premier producteur de ce type de café, s'annonce abondante. Sur le Liffe de Londres, la tonne de ROBUSTA pour livraison en mars valait 1 545 dollars vendredi à 15h25 GMT, contre 1 499 dollars le vendredi précédent à 13h50 GMT. Sur l'ICE Futures US de New York, la livre d'arabica pour livraison en mars valait 101,10 cents, contre 101,75 cents sept jours auparavant. M. Y./Agences

Sétif

Production record de céréales, réputation de «grenier à blé» confirmée

■ La wilaya de Sétif s'est classée 1^{re} ville à l'Est du pays en matière de production céréalière, au titre de l'exercice 2017-2018, ce qui n'est en soi qu'une juste récompense pour une région qui s'est toujours démenée pour préserver la vocation qui lui a valu son juste titre de «grenier à blé».

Par Anissa H.

La capitale des Hauts plateaux s'est classée, au titre de la saison écoulée, au deuxième rang national juste derrière la wilaya de Tiaret avec une production céréalière de l'ordre de 3,6954 millions de quintaux, réalisée sur une surface de plus de 197 100 hectares (ha), a indiqué le directeur locale des services agricoles, Ali Zerarka. A l'issue de la campagne labours-semailles de l'exercice 2017-2018, la coopérative des céréales des légumes secs de Sétif a collecté près de 1,344 million de quintaux de céréales, «une première depuis l'indépendance», tient à souligner le même responsable qui a attribué ces excellents chiffres réalisés à plusieurs facteurs, dont une pluviométrie avantageuse, les divers programmes de soutien de l'Etat aux agriculteurs, la mécanisation de l'activité agricole, le suivi de itinéraire technique et la sensibilisation des agriculteurs pour améliorer et diversifier la production. La direction des services agricoles de la wilaya qui tend à accroître les exploitations céréalières en offrant des avantages et des facilités aux investisseurs, ainsi les superficies agricoles réservées à la culture céréalière à Sétif a connu une hausse de 400 hectares par rapport à l'exercice précédent, selon la même source qui a fait savoir que 175 000 hectares (ha) ont été emblavés jusqu'à présent dans

le cadre de la campagne labours-semailles 2018-2019.

Accroître les superficies irriguées de 35 000 ha, l'autre objectif du secteur

Les superficies irriguées au moyen du système d'irrigation d'appoint passeront dans «un très un proche avenir» de 45 000 ha à 80 000 ha dès la mise en service du mégaprojet des grands transferts hydrauliques à partir des wilayas de Jijel et Béjaïa vers Sétif, selon le même responsable. «En plus de sa dimension hautement stratégique, ce programme d'extension des superficies irriguées laisse prévoir un saut aussi bien quantitatif que qualitatif de la production agricole à Sétif», affirme M. Zerarka, attestant que «la



Ph. > D. R.

wilaya affiche clairement sa volonté d'asseoir sa position de leader national en matière de collecte et la production laitière». Sur sa lancée dans la promotion du secteur agricole toutes filières confondues, le directeur des services agricoles a rappelé «les promesses» de la capitale des Hauts plateaux dans la production des viandes rouges et viandes blanches qui ont respectivement atteint une production de l'ordre de 214 324 qx et 323 565 qx en 2018 permettant notamment à la wilaya de Sétif

de se classer à la 2^e place à l'échelle nationale. M. Zerarka a assuré que des efforts sont en cours pour structurer les métiers de l'agriculture via l'installation de conseils professionnels communs à tous les opérateurs, la multiplication des campagnes de vulgarisation et de formation au profit des fellahs et des cadres du secteur conformément aux directives émises par la tutelle. Terre fertile et généreuse depuis la nuit des temps, la région de Sétif que les romains nommèrent «Sitifis», évolution phoné-

tique du mot amazigh «Zdif» qui signifie «terres noires», en allusion à la fertilité de ses terres, le sol dans cette région à Kellal, Bazr Sekhra, Mekress, El Rosfa, El Balâa, Bir Hdada, Beni Fouda fournissent toujours en abondance quelques-unes des meilleures variétés de blé au monde. Il s'agit entre autres des variétés «El Belioni», «Bousselam» et «Mohamed Ben Bachir» s'accordent à dire tous les connaisseurs du monde agricole et les spécialistes des céréales.

A. H. /APS

El Tarf /Réalisation de la station de dessalement d'eau de mer à Draouch Ouverture des plis à Annaba au premier trimestre

L'ouverture des plis relatifs au projet de réalisation d'une station de dessalement d'eau de mer dans la région de Draouch (wilaya d'El Tarf) aura lieu au cours «du premier trimestre de l'année 2019», à Annaba, a-t-on appris du responsable local du secteur des ressources en eau, Abdennour Ait Mansour. «Ce projet structurant vise à promouvoir les capacités de collecte et de distribution de l'eau au profit des wilayas d'Annaba, El Tarf, Guelma et Skikda, avec un apport total de 300 000 m³ d'eau par jour», a souligné ce même responsable, qui a précisé que 60% du volume d'eau de cette station seront consacrés pour combler les besoins en eau de la population de la wilaya

d'Annaba. L'exploitation de cette station de dessalement nécessite, selon le même responsable, la mise en place d'un important réseau de canalisations d'eau qu'il s'agit de raccorder aux stations de pompage et de distribution réparties à travers ces différentes wilayas. Les délais d'achèvement de ce projet, s'inscrivant dans le cadre d'un plan d'urgence élaboré pour remédier au manque d'eau dans la région, en particulier à Annaba, sont de 18 mois, a-t-on indiqué. Par ailleurs, dans le cadre de ce même plan d'urgence, la wilaya d'Annaba va bénéficier de nombreuses opérations de réhabilitation et de réexploitation de puits, d'une conduite de transfert d'eau de Meksa Lahnichette (El Tarf)

vers les stations de traitement des eaux d'Annaba, en plus de la réparation de plus de 2000 fuites d'eau signalées sur les réseaux d'alimentation en eau de cette wilaya. Aussi, afin de mieux contrôler la distribution d'eau à travers la wilaya d'Annaba, les opérations d'entretien et de réhabilitation des réseaux, ainsi que la réparation des fuites, vont se poursuivre en vue de garantir une utilisation optimale des quantités d'eau mobilisées quotidiennement pour répondre aux besoins de la population et des divers secteurs d'activités, avec un volume d'eau total supérieur à 80 000 m³ par jour.

F. Y.

M'sila

Renouvellement des réseaux d'irrigation agricole du périmètre d'El Ksob

Les réseaux d'irrigation agricole et les équipements d'adduction des eaux depuis le barrage d'El Ksob de la ville de M'sila vers le périmètre irrigué du chef-lieu de wilaya et de la commune de Metarfa, ont fait l'objet en 2018 d'une opération de renouvellement, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. L'opération a permis l'irrigation d'une surface supplémentaire estimée à 4 840 hectares, a précisé la même source rappelant que la surface irriguée dans cette zone ne dépassait pas en 2010, 200 hectares. Il a détaillé que la vétusté des réseaux d'adduction des eaux à partir du barrage El Ksob et la hausse du niveau d'ensablement dans cet ouvrage hydraulique ne permettaient d'œuvrer à accroître la surface

agricole irriguée. Parallèlement à cette opération de modernisation des équipements d'irrigation de ce barrage, il a été procédé au lancement de plusieurs actions relatives à l'élimination des sédiments accumulés dans cet ouvrage hydraulique, ce qui a permis la récupération de 5 millions m³

d'eau, a-t-on encore ajouté attestant que ce genre d'opération se poursuivra pour éliminer de pas moins de 10 millions m³ de boue. La même source a soutenu que la wilaya de M'sila dispose d'une superficie agricole irriguée de 41 000 hectares représentant 15% de la surface

agricole exploitée estimée à 277 000 ha. Les estimations prévoyaient dans les deux années à venir «une hausse des superficies irriguées» à la faveur de la mise en service de petites et moyennes hydrauliques (PMH), actuellement «en cours de réalisation». Les services de la même

wilaya ont assuré l'attribution entre les années 2010 et 2017 de 835 autorisations de réalisation de puits destinées à l'irrigation agricole, contribuant à la réduction de l'utilisation des eaux souterraines dans l'irrigation agricole.

R. R.

Oum El Bouaghi

Distribution «mars prochain» de plus de 4 000 logements de différentes formules

Plus de 4 000 logements de différentes formules seront distribués «durant le mois de mars prochain» à travers plusieurs communes de la wilaya d'Oum El Bouaghi, a-t-on appris du wali Messaoud Hadjadj. Le chef de l'exécutif local a indiqué à l'APS, en marge d'une visite d'inspection de plusieurs projets dans la commune d'Ain El Beida, que «cet important quota, réparti entre logements

publics locaux (LPL), logements promotionnels aidés (LPA) et habitat rural et aides à l'habitat rural, sera distribué le 19 mars prochain à l'occasion de la célébration du 57^e anniversaire de la fête de la Victoire». M. Hadjadj a dans ce contexte, révélé que la commune d'Ain El Beida allait à cette occasion assister à la distribution de quelque 960 logements publics locaux soulignant que le nombre de

lots de terrain devant être distribué pour l'auto-construction a été revu à la hausse passant de 600 à 800 lots et ce afin «de répondre à la demande des citoyens». Il a noté que les travaux d'aménagement extérieur des habitations sont actuellement en cours de parachèvement, selon le même responsable.

N. T./APS

Tunisie

Nouvelle prolongation d'un mois de l'état d'urgence

■ La présidence de la République tunisienne a annoncé la prolongation jusqu'au 4 février de l'état d'urgence, en vigueur dans le pays depuis une série d'attaques jihadistes sanglantes en 2015.

Par Farid M.

Le chef de l'Etat Béji Caïd Essebsi «a décidé de prolonger l'état d'urgence d'un mois à compter du 6 janvier jusqu'au 4 février, à la suite de concertations avec le Chef du gouvernement et le président de l'Assemblée des représentants du peuple», a-t-elle indiqué dans un bref communiqué. «Cette prolongation serait probablement la dernière en attendant l'adoption par le Parlement d'un projet de loi réglementant l'état d'urgence», a ajouté, sous couvert de l'anonymat, un responsable à la présidence de la République. Cette nouvelle prolongation intervient le lendemain d'une opération sécuritaire anti-terroriste dans le centre-ouest du pays et dans laquelle deux jihadistes présumés retranchés dans une maison à Jelma dans la région de Sidi Bouzid, ont été tués. Fin décembre, des heurts nocturnes avaient été enregistrés dans plusieurs villes, notamment au centre-ouest défavorisé du pays après l'immolation par le feu d'un journaliste voulant dénoncer les inégalités dans un pays englué dans le marasme économique malgré les acquis démocratiques de la révolution de 2011. L'état d'urgence avait été réinstauré le 24 novembre 2015, au soir de l'attentat perpétré en plein Tunis contre un bus de la sécurité présidentielle (12 agents tués) et revendiqué par le groupe jihadiste Etat islamique (EI). L'année 2015 avait été aussi marquée par deux autres attentats sanglants de l'EI contre des touristes au musée de Bardo à Tunis et dans une zone touristique de Sousse (est) qui avaient fait au total 60 morts (59 touristes et un policier).

Arrestation de trois dangereux suspects en relation avec la cellule terroriste de Sidi Bouzid

Les autorités tunisiennes ont intercepté et placé en garde à vue trois individus suspectés d'avoir un lien avec les cinq terroristes qui ont été éliminés lors d'une opération anticipative menée, jeudi à l'aube à Jelma (gouvernorat de Sidi Bouzid), a annoncé une source judiciaire. Dans une déclaration vendredi à l'agence tunisienne TAP, le porte-parole du ministère public près le Pôle judiciaire de lutte contre le terrorisme, Sofien Selliti, a expliqué que ces individus sont suspectés d'avoir fourni un appui logistique et matériel à une cellule terroriste qui projetait



d'organiser des opérations terroristes la semaine prochaine contre des institutions vitales du pays. Une opération sécuritaire anticipative a été menée jeudi à l'aube dans la délégation de Jelma au gouvernorat de Sidi Bouzid. Lors d'une descente

sécuritaire dans le quartier nord de la localité de Jelma, deux terroristes se sont fait exploser. Armés de ceintures explosives, les deux terroristes les ont activées une fois les forces de l'ordre arrivées, a indiqué le porte-parole du ministère de l'Intérieur,

Sofiène Zaâg. Classés «très dangereux», ces deux terroristes, originaires de Sidi Bouzid, font l'objet d'un avis de recherche et d'un appel à témoin, rappelle-t-on dans le communiqué.

F. M./Agences

Mauritanie

Le président Ould Abdel Aziz va se rendre en Syrie avant la mi-janvier

Nouveau pas africain en faveur d'un retour en grâce du président syrien Bachar al-Assad, le président mauritanien va se rendre à Damas avant la mi-janvier. Nouakchott n'avait à aucun moment rompu ses relations avec le régime malgré sa suspension de la Ligue arabe. Deuxième chef d'Etat africain à prendre le chemin de Damas, le président mauritanien Mohamed Ould Abdel Aziz effectuera «avant la mi-janvier» une visite officielle en Syrie. Une première, annoncée par une source proche de la présidence mauritanienne le 3 janvier 2018, même si Nouakchott et Damas ont conservé des liens forts depuis le début du soulèvement syrien en mars 2011.

Nouakchott maintient ses relations avec Damas malgré «la répression»

«Le président se rendra en Syrie avant la mi-janvier pour une visite officielle qui durera deux jours», a indiqué cette source à l'AFP,

sans précision de date. Seule indication, le chef de l'Etat mauritanien doit effectuer cette visite avant un sommet économique et social qui réunira les membres de la Ligue arabe à Beyrouth du 16 au 20 janvier. La Mauritanie n'avait pas suivi le mouvement de boycottage du régime de Bachar al-Assad prôné par plusieurs pays arabes, dont ceux du Golfe, après la répression sanglante qui s'était abattue sur les manifestants syriens. Elle avait maintenu ouverte son ambassade à Damas, tout comme celle de la Syrie à Nouakchott. Des échanges et des visites au niveau ministériel se sont poursuivis entre les deux pays et Nouakchott s'est opposé à l'octroi du siège de la Syrie à la Ligue arabe à l'opposition syrienne lors du sommet qui s'est tenu en 2016 dans la capitale mauritanienne.

Mohamed Ould Abdel Aziz dans les pas d'Omar el-Béchir

Le déplacement de Mohamed Ould Abdel Aziz en Syrie fait suite à celui du président

soudanais le 17 décembre 2018. Sous mandat d'arrêt international pour crimes de guerre et génocide au Darfour, Omar el-Béchir a effectué son voyage à bord d'un avion russe, Khartoum et Moscou étant d'accord pour que la Syrie retrouve «son rôle important dans la région dès que possible» et qu'elle réintègre la Ligue arabe.

Une visite qui ne lui aura pas porté bonheur. Dès le lendemain, des milliers de manifestants se sont soulevés dans plusieurs villes soudanaises contre l'augmentation du prix du pain et de l'essence dans un premier temps.

Ces manifestations se sont rapidement transformées en contestation politique d'Omar el-Béchir avec, notamment, une reprise du slogan des printemps arabes de la Tunisie à la Syrie : «Le peuple veut la chute du régime» et une demande de son départ par une vingtaine de partis.

S. A./Franceinfo

Libye

Série de mandats d'arrêt contre des chefs de guerre

La Libye a lancé un mandat d'arrêt international contre plusieurs chefs rebelles tchadiens pour leur participation supposée à la déstabilisation de la Libye à travers l'implication de leurs mouvements rebelles dans des conflits libyens. Ce mandat d'arrêt international vise aussi des responsables militaires de différents mouvements rebelles tchadiens basés dans la partie méridionale de la Libye. Les autorités libyennes accusent des mouvements rebelles tchadiens d'avoir participé aux différents conflits ayant opposé le gouvernement libyen reconnu par la communauté internationale aux

milices libyennes. Le chef du département des enquêtes du bureau du procureur général a adressé une lettre au chef des services de renseignement libyen et au chef du département des enquêtes générales dans le cadre de l'enquête sur 31 membres de l'opposition tchadienne. Le procureur général de la Libye à Tripoli, Siddiq al-Sour, a ensuite délivré un mandat d'arrêt contre 31 opposants tchadiens et 6 libyens notamment Abdel Hakim Belhadj, Shaaban, «Abu Obeida Zawi» et Ibrahim Aljdran. Ils sont accusés d'être liés à l'attaque contre le croissant pétrolier libyen, la base aérienne

de Brak al-Shati et celle de Tamenhant. Un rapport évoque l'intervention des groupes rebelles tchadiens dans les combats opposant des tribus libyennes. Ils auraient directement perpétré des meurtres, des enlèvements et des actes de barbarie qui ont affecté un certain nombre de citoyens libyens dans le sud de la Libye. Les leaders de la rébellion tchadienne et les chefs militaires rebelles visés par ce mandat d'arrêt international sont entre autres le général Mahamat Nouri, Ali Ahmat Abdallah, Adoum Hissein, Hassan Hissein, Timan Erdimi, Abakar Tollimi, Hassan boulo-

maye, Ali Oumar, Michelet Detapol, Mahamat Hakimi, Hamid Djorou Margui, Hassan Moussa Kelley, Mahamat Moussa Margui, Mahamat Mahdi Ali et Bichara Hadjar Erdi. Le sud de la Libye abrite plusieurs mouvements rebelles tchadiens qui cherchent à renverser le régime du président tchadien Idriss Déby Itno à travers des incursions à partir du nord du Tchad. La présence de rebelles tchadiens dans la partie méridionale de la Libye est perçue comme une menace pour la stabilité du Tchad par les autorités françaises. Celles-ci n'ont ménagé aucun effort pour aider les auto-

rités tchadiennes dans le domaine du renseignement et du transport des troupes dans le conflit qui oppose l'armée régulière tchadienne et le comité d'auto-défense qui contrôle la localité de Miski. Les autorités tchadiennes surveillent de près les agissements des différents mouvements rebelles tchadiens en territoire libyen, même si ces mouvements rebelles hétéroclites ne représentent pas une menace sérieuse dans l'immédiat pouvant contribuer au renversement du régime du président Idriss Déby Itno, au pouvoir depuis 29 ans.

R. M.



En tournée la semaine prochaine

Pompeo au Moyen-Orient pour ressouder les alliances

■ Le chef de la diplomatie américaine, Mike Pompeo, se rend la semaine prochaine au Moyen-Orient pour une tournée marathon visant à ressouder des alliances parfois ébranlées par de récents événements, de l'assassinat de Jamal Khashoggi au retrait américain de Syrie.

Par Rosa C.

Il ira du 8 au 15 janvier en Jordanie, en Egypte, à Bahreïn, à Abou Dhabi, au Qatar, en Arabie saoudite, à Oman et au Koweït, a annoncé vendredi le département d'Etat. La Maison-Blanche avait également fait savoir fin décembre que le secrétaire d'Etat se rendrait à Bagdad, mais l'étape irakienne n'a pas été confirmée à ce stade. Dans un discours sur la politique régionale de l'administration de Donald Trump qu'il prononcera au Caire puis tout au long de son voyage, le secrétaire d'Etat va marteler que «les Etats-Unis ne quittent pas le

Moyen-Orient», a déclaré vendredi à des journalistes un haut responsable américain. «Malgré les faux récits autour de la décision concernant la Syrie, nous n'allons nulle part», a-t-il insisté. Le président Trump a annoncé à la surprise générale, avant Noël, le retrait des soldats américains déployés en Syrie pour combattre le groupe jihadiste Etat islamique (EI). Sa décision a pris de court les alliés des Américains, que Washington tente maintenant à la fois de rassurer et de prier de prendre le relais sur le terrain après son départ. Après le conseiller à la sécurité nationale John Bolton, parti vendredi pour Israël et la Turquie pour

coordonner le retrait américain, Mike Pompeo va donc en discuter notamment à Amman et à Ryad. Le gouvernement américain multiplie les messages pour gommer l'impression initiale de départ précipité donnée par le locataire de la Maison-Blanche. Pour rassurer les combattants kurdes qui ont lutté contre l'EI aux côtés des Américains, Mike Pompeo a dit que Washington continuerait de «faire en sorte que les Turcs ne massacrent pas les Kurdes», alors qu'Ankara menace d'une offensive contre une milice kurde qu'elle accuse de «terrorisme». Pour rassurer les alliés occidentaux engagés dans la coalition antijihadiste, le département d'Etat garantit désormais qu'il n'y a «pas de calendrier» pour le retrait militaire, qui sera «extrêmement coordonné» afin de ne «pas laisser de vides que les terroristes pourraient exploiter». Pas de calendrier donc, mais «nous allons bien partir», «nous n'entendons pas garder une présence militaire indéfiniment en Syrie», a argumenté vendredi un autre responsable de la diplomatie américaine, sans dissiper le flou qui entoure plus que jamais la stratégie des Etats-Unis. Pour rassurer enfin les alliés régionaux, Israël en tête, qui ont comme ennemi commun l'Iran et se retrouvent donc plus isolés face à Téhéran, ce responsable a confirmé que «le retrait de Syrie de toutes les forces sous commandement iranien» demeurerait parmi les «objectifs» de Washington, mais par «d'autres moyens» que la simple présence militaire américaine. Fait rare, Mike



PH. > D. R.

Pompeo se rendra au cours d'un même voyage dans les six pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG), en proie aux divisions entre le Qatar et ses voisins arabes, pour les appeler à l'unité contre l'Iran chiite qui reste «la plus grande menace à la stabilité», selon le département d'Etat. Au menu des discussions à Abou Dhabi, Ryad, Mascate et Koweït City, également la guerre au Yémen où un cessez-le-feu est entré en vigueur dans le port de Hodeïda après des discussions de paix saluées par les Etats-Unis. L'administration Trump est sous la pression du Sénat américain, pourtant contrôlé par le camp républicain du président, qui a voté en décembre une résolution pour que Washington cesse de soutenir militairement au Yémen la coalition menée par l'Arabie saoudite contre les rebelles Houthis appuyés par l'Iran. Les sénateurs américains sont particulièrement remontés

contre Ryad depuis l'assassinat du journaliste saoudien Jamal Khashoggi, début octobre dans le consulat d'Arabie à Istanbul. Ils ont adopté une autre résolution, par consentement unanime, accusant le puissant prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane d'être «responsable du meurtre», alors même que l'administration Trump a fait savoir qu'elle entendait quoi qu'il en soit préserver l'alliance avec le royaume. Mike Pompeo, qui s'était affiché tout souriant auprès du prince au plus fort de l'affaire Khashoggi, va «continuer à faire pression» sur les responsables saoudiens, a dit un troisième responsable du département d'Etat. Selon ce diplomate, les «récits» des autorités saoudiennes sur le meurtre n'ont «pas encore atteint le seuil de crédibilité et responsabilité nécessaires».

R. C.



Points chauds

Négociations

Par Fouzia Mahmoudi

Aux Etats-Unis, l'administration est au point mort et huit cent mille fonctionnaires sont depuis près de deux semaines maintenant au chômage technique ou en congé forcé. Une situation loin d'être inédite, mais qui habituellement crée une situation d'urgence au sein de la Maison-Blanche où l'on se démène pour trouver une solution rapide et libérer le budget nécessaire à la bonne marche de l'administration. Mais avec Donald Trump les choses sont aujourd'hui bien différentes et le président américain se dit prêt à un «shutdown» de longue durée. En cause, l'absence d'accord pour financer à hauteur de 5 milliards de dollars (4,3 milliards d'euros) le mur «de béton et d'acier» exigé par Donald Trump à la frontière américano-mexicaine. Ce conflit a bloqué le financement de l'Etat fédéral à la veille du week-end de Noël et provoqué une fermeture («shutdown») partielle de l'administration. Le président a reçu pendant deux heures vendredi les élus démocrates à la Maison-Blanche, mais aucun accord n'a été trouvé. «Nous avons dit au président que nous avons besoin de rouvrir le gouvernement», a déclaré le démocrate Chuck Schumer, sénateur de New York. Il a résisté. En fait, il a dit qu'il pourrait garder le gouvernement fermé pendant une très longue période, des mois ou même des années. Trump a confirmé avoir tenu ces propos, lors d'une conférence de presse dans la roseraie de la Maison-Blanche. «Oui, oui, absolument, j'ai dit cela. Je ne pense pas que cela arrivera mais je suis préparé», a-t-il affirmé, avant d'ajouter : «J'espère que cela ne durera pas plus que quelques jours. Cela pourrait rouvrir très vite». Trump a soufflé le chaud et le froid, veillant à ne pas dire du mal des démocrates, il a qualifié les discussions de «très productives», mais n'excluant pas de déclarer l'état d'urgence pour pouvoir construire le mur en se passant de l'accord du Congrès. «Je pourrais le faire», a-t-il répondu à un journaliste. Nous pourrions décréter l'état d'urgence et le construire très rapidement. C'est une autre manière de le faire, mais si nous pouvons le faire de manière négociée, c'est mieux». Trump avait promis de faire financer ce mur par le Mexique lors de sa campagne électorale. Il ne l'a pas obtenu, mais assure désormais que Mexico a payé d'une certaine manière à travers l'accord de libre-échange renégocié à l'automne 2018. Un accord qui n'est cependant pas ratifié. Le sujet de l'immigration clandestine est moins brûlant que par le passé. Les interpellations à la frontière mexicaine, qui étaient de plus de 80 000 par mois sous George W. Bush (2001-2008), sont tombées au-dessous de 35 000 sous Barack Obama et ne sont plus que de 28 800 sous Donald Trump, mais le président a fait de ce mur un fétiche vis-à-vis de son électeur le plus conservateur. Reste à savoir quel levier trouvera le président républicain pour négocier avec les démocrates qui pourraient éventuellement céder sur la question du mur si Trump acceptait de trouver un accord pour protéger d'expulsion de jeunes immigrés arrivés mineurs sur le territoire américain que l'administration Obama avait autorisés à rester. «On peut trouver un terrain commun», a déclaré le représentant républicain Kevin McCarthy (Californie). Reste à savoir si cela sera suffisant pour les démocrates pour leur faire signer la construction du mur qu'ils critiquent depuis sa première évocation, ou si Trump et son équipe devront trouver encore d'autres sujets de négociations pour faire plier la volonté des démocrates.

F. M.

Yémen

Le cerveau de l'attentat contre l'USS Cole pourrait avoir été tué

Le cerveau de l'attentat d'octobre 2000 contre le navire de guerre USS Cole dans le port d'Aden (sud) qui a fait dix-sept morts, le Yéménite Jamal al-Badaoui, pourrait avoir été tué le 1^{er} janvier au Yémen, a indiqué vendredi l'armée américaine. «Les forces américaines ont mené une frappe de précision le 1^{er} janvier dans le gouvernorat de Marib, au Yémen, dont la cible était Jamal al-Badaoui, un ancien agent d'Al-Qaïda au Yémen impliqué dans l'attentat contre l'USS Cole», a indiqué le commandant Bill Urban, un porte-parole du commandement central de l'armée américaine (Centcom). «L'armée américaine examine encore les résultats de la frappe selon un processus approfondi, pour confirmer sa mort», a-t-il ajouté, dans un communiqué. Selon un responsable militaire ayant requis l'anonymat, c'était la première frappe américaine au Yémen depuis juillet. Jamal al-

Badaoui a été inculpé en 2003 par la justice américaine de 50 chefs d'accusation de terrorisme pour son rôle dans l'attentat contre l'USS Cole en octobre 2000 et de tentative d'attaquer un autre navire de guerre américain en janvier de la même année. Le 12 octobre 2000, un canot manœuvré par deux kamikazes a explosé contre le destroyer USS Cole, qui s'approvisionnait en carburant dans la rade d'Aden, ébranlant le flanc du bâtiment. L'attentat, qui a coûté la vie à dix-sept militaires américains ainsi qu'à ses deux auteurs, a été revendiqué par le chef du groupe jihadiste Al-Qaïda, Oussama ben Laden. Les Etats-Unis accusaient Badaoui d'être le cerveau de cet attentat, et d'avoir fourni des bateaux et des explosifs aux kamikazes. Il figurait sur la liste des personnes les plus recherchées de la police fédérale américaine (FBI), qui offrait une récompense de 5 millions de dol-

lars pour toute information qui permettrait son arrestation. «Badaoui était détenu par les autorités yéménites en lien avec cet attentat quand il s'est évadé de prison en avril 2003. Badaoui avait été capturé à nouveau en mars 2004 mais il s'était échappé à nouveau le 3 février 2006», indiquait le FBI dans son offre de récompense. Les réseaux jihadistes, notamment Al-Qaïda dans la Péninsule arabique (Aqpa) et le groupe Etat islamique (EI) ont exploité la guerre qui déchire le Yémen depuis 2015 pour étendre leur contrôle sur le sud du pays. L'administration Trump est sous la pression du Sénat américain, pourtant contrôlé par le camp républicain du président, qui a voté en décembre une résolution pour que Washington cesse de soutenir militairement la coalition menée par l'Arabie saoudite luttant au Yémen contre les rebelles Houthis appuyés par l'Iran.



Célébration de Yennayer à Alger

De riches activités artistiques annoncées

■ A l'approche de la célébration officielle de Yennayer, plusieurs activités culturelles et artistiques sont annoncées, mettant la lumière sur cet événement et offrant à la population le plaisir de revisiter les traditions de nos ancêtres.

A Alger, c'est le Palais des Rais-Bastion 23 qui vient d'annoncer un programme riche et varié pour célébrer cette occasion ainsi que des restaurants et des hôtels.

Par Abia Selles

La célébration de Yennayer ne passe jamais inaperçue en Algérie. Les gens profitent de cette occasion annuelle pour dîner ensemble et assister à des soirées culturelles et artistiques. D'autres le passent en famille, tout en revisitant les traditions dédiées à cette occasion, à l'image d'un dîner familial spécial pour cette soirée, des sucreries (gâteaux traditionnels, du chocolat et des bonbons). La particularité cette année est que cet événement est célébré officiellement en Algérie et plusieurs programmes culturels et artistiques sont proposés par des établissements culturels, des restaurants et des hôtels.

En effet, les institutions culturelles et artistiques à Alger commencent à dévoiler leurs programmes dédiés à cette soirée. C'est le cas du Palais des Rais-Bastion 23 qui propose, à partir d'aujourd'hui, une série d'activités qui répond à tous les goûts. Ces activités qui se poursuivront jusqu'au 12 janvier courant se veulent une occasion pour faire connaître les traditions de nos



PH > D. R.

ancêtres lors de cet événement. Le public pourra assister, à partir de cet après-midi, à une exposition d'artisanat amazigh qui varie entre la vaisselle, les bijoux, l'art

de la tapisserie et autres. Des jeunes de différentes wilayas du pays partagent leurs œuvres avec le public et des ventes sont proposées, selon les organisa-

teurs. Des conférences autour de la culture amazighe seront animées par Mohamed Arezki Ferrad. L'art et les traditions culinaires amazighs seront entre

autres présents lors de la soirée de Yennayer et des dégustations de plats traditionnels sont proposées au public.

Il y aura aussi, lors d'une soirée, du théâtre, de la musique d'expression amazighe et des déclamations de poésie amazighe ainsi qu'une animation d'Idebale. L'hôtel l'Hirondelle d'Alger organise une soirée cent pour cent familiale le 11 janvier. Un dîner de plats traditionnels dans une ambiance familiale avec un passage musical de l'artiste d'expression amazighe Loualia Boussad du groupe Idhourar. L'assistance pourra participer en fin de soirée au quiz et gagnez un maillot de la JSK.

Il y a aussi la ferme pédagogique d'Alger qui ouvrira ses portes à un marché à l'occasion de la fête de Yennayer du 9 au 12 janvier courant. C'est en collaboration avec la «Maison Lahlou» que la ferme pédagogique d'Alger organise un marché dédié à la vente de produits du terroir et de l'artisanat algérien. Sous le slogan «Mangez sain, mangez algérien», l'événement entend mettre en valeur la production locale tout en convivialité. **A. S.**

Le prix «Abou Al Kacem Chebbi 2018»

Le poète égyptien Rifaat Sallam lauréat

Le prix de la création littéraire «Abou Al Kacem Chebbi 2018» a été attribué au poète égyptien Rifaat Sallam pour la traduction vers l'arabe du recueil «Les Feuilles de l'Herbe», du poète et écrivain américain Whalt Whitman (1819-1892), lors d'une

cérémonie organisée vendredi soir à Tunis. Le lauréat égyptien du Prix, dans sa 34^e édition, a «exprimé sa gratitude à la Tunisie et ses intellectuels pour cet intérêt accru à la poésie et à la culture», tout en se félicitant de voir son nom associé au nom d'un

grand poète comme Abou Al Kacem Chebbi, rapporte l'agence tunisienne de presse TAP.

Rifaat Sallam est un poète et traducteur égyptien qui publie de la poésie arabe depuis les années 70. Diplômé en journalisme, il est aussi un critique littéraire

et traducteur de chefs-d'œuvre de la poésie universelle. Il est auteur de diverses études distinguées dans le domaine littéraire.

La 34^e édition du prix «Abou Al Kacem Chebbi» a été consacrée à la traduction de la poésie. Le

prix s'intéresse dans chaque édition à une branche de la création littéraire et artistique (roman, théâtre, poésie et autres). Lancé en 1984, ce prix annuel est une récompense littéraire destinée aux créateurs arabes.

Par ailleurs, une mention spéciale a été attribuée au poète libanais Paul Chaoul qui est un critique littéraire et traducteur de poésie française qui publie depuis les années 70. Il compte plusieurs ouvrages sur la culture maghrébine moderne et l'art contemporain arabe (poésie, essai, théâtre...). **F. H.**

Ouargla

La salle de cinéma «Sedrata» bientôt opérationnelle

Les travaux de réhabilitation et de rénovation de la salle de cinéma Sedrata, située au cœur de la ville de Ouargla, sont actuellement «en phase des dernières retouches», a-t-on appris auprès des services de la commune.

Ces travaux, qui atteignent un taux d'avancement de près de 90%, portent essentiellement sur la restauration, la modernisation et l'équipement de cet édifice totalisant 800 places, à la faveur

d'un financement de 50 millions DA, a-t-on précisé. Il s'agit, entre autres travaux, de la remise en état des murs, l'installation des faux plafonds, des sièges et de l'éclairage, en plus de l'aménagement de quelques bureaux, a-t-on signalé.

Une fois achevée, cette opération redonnera à cette structure son ancien lustre après les multiples dégradations subies au fil des années pour être plus accessible, moderne et adaptée

à abriter les différentes manifestations culturelles et artistiques, selon la même source. La salle Sedrata était jadis un des lieux les plus fréquentés par le grand public à Ouargla, notamment les jeunes désireux profiter de différents spectacles, la projection de films, la présentation de pièces théâtrales et l'organisation de soirées musicales notamment. Plusieurs associations cul-

turelles locales ont salué cette opération, qui permettra à la salle Sedrata, fermée depuis des années, de rouvrir ses portes, appelant les citoyens à préserver cet acquis, en attendant la réalisation de leur rêve concernant la mise en place d'un théâtre régional à Ouargla en vue de donner un nouvel essor au quatrième art dans la région sud-est du pays. **L. B.**

Théâtre régional d'Oran

Le duo français Hollydays anime un spectacle

Oran accueillera le duo français Hollydays pour un concert inédit en Algérie le jeudi 24 janvier courant.

C'est au théâtre régional d'Oran que Hollydays se produira à la fin du mois de janvier. Formé par Elise Preys et Sébastien Delage en 2014, le groupe se fait un nom sur la scène parisienne avec son premier single «Love is just a game». Hollydays base sa créa-

tion sur un mélange d'électro, de pop et de synthé.

Une recette qui depuis le lancement du groupe prend forme à travers plusieurs EPs, dont entre autres «Animaux» ou «L'odeur des joints».

La collaboration s'est confirmée l'année dernière avec l'album «Hollywood Bizarre», faisant de Hollydays une des valeurs sûres du label Polydor. Ouverture des portes à 18h30.

Prévu pour le 17 janvier courant

Le Trio Damien Groleau anime un concert à Alger

UN TRIO de jazz se produira en début d'année à Alger et ce, à l'initiative de l'Institut français de la ville. Le Trio Damien Groleau, puisque c'est de lui qu'il s'agit, viendra à la rencontre du public algérois le 17 janvier courant à 19h30 à l'Institut français d'Alger. À l'image du titre de leur album «Jump», le trio offre un jazz rythmé, qui fait «bouger les têtes quand on l'entend». Il ne se cache d'ailleurs pas des diverses influences des papas du genre, tels qu'Herbie Hancock ou Keith Jarrett. Pour apprécier la musique de cette formation, vous pouvez réserver vos places à l'événement en écrivant à l'adresse : jazztriodamiengroleau2019.alger@if-algerie.com.

AGEND'ART

Galerie d'arts de l'hôtel Sofitel (El-Hamma, Alger)

Jusqu'au 18 janvier :

Exposition «Un monde suspendu», de l'artiste Soraya Habes.

Cercle Frantz-Fanon de

Riadh El-Feth (Alger)

Jusqu'au 15 janvier 2019 :

Exposition collective d'arts plastiques «Trait d'union».

Galerie d'arts Espaco

(Résidence CMB, 196 Oued

Terfa, El-Achour, Alger)

Jusqu'au 8 janvier 2019 :

Exposition «7 houmate» de l'artiste plasticien karim sergoua.

La Couple (Dely Brahim)

1^{er} février :

Le grand artiste d'expression amazighe Lounis Ait Menguellet anime un spectacle musical.



OGC Nice
Atal, le meilleur

LE DÉFENSEUR international algérien de l'OGC Nice, Youcef Atal, a été élu meilleur joueur de la phase aller de son équipe, par les lecteurs du quotidien français *Nice-Matin*, lors d'un vote sur internet. Selon les résultats dévoilés vendredi, le latéral droit des Verts a récolté 52% des voix sur les 1278 participants, devançant ainsi Walter Benitez avec 24% des votes et Allan Saint-Maximin avec 8% des voix. Le joueur de 24 ans a récolté plusieurs titres individuels lors de cette fin d'année 2018, après une très bonne première partie de saison du côté du sud de la France. Atal a réussi à s'imposer comme un élément incontour-

nable dans l'effectif de l'entraîneur Patrick Vieira. En compagnie de son coéquipier en sélection Riyad Mahrez (Manchester City), il a été retenu dans l'équipe type des joueurs africains de l'année 2018 établie par le magazine *France Football*, en compagnie d'autres «stars», à l'image de l'Egyptien Mohamed Salah (Liverpool) et le Sénégalais Sadio Mané (Liverpool). Atal (22 ans) avait rejoint le club niçois l'été dernier en provenance de Courtrai (Belgique) pour un contrat de cinq ans. Il n'a pas tardé à se mettre en évidence en devenant une pièce maîtresse incontournable.

Coupe d'Algérie (huitièmes de finale seniors/messieurs)
La Commission de la Coupe fixe les dates

LES HUITIÈMES de finales de la Coupe d'Algérie (seniors/messieurs) de football se joueront les 21-22 janvier 2019, alors que les quarts de finale, prévus en «aller et retour», se dérouleront respectivement les 19-20 février pour la première phase et les 26-27 du même mois pour la deuxième manche, a annoncé vendredi la Fédération algérienne de football (FAF). «Les dates des demi-finales quant à elles seront fixées lors de la prochaine réunion de la commission d'organisation de la Coupe d'Algérie», a ajouté l'instance fédérale dans un bref communiqué diffusé sur son site

officiel. D'autre part, la commission de la Coupe d'Algérie n'a pas encore fixé la date du match du dernier seizième de finale entre l'A Boussaâda et l'ES Sétif, initialement prévu le lundi 31 décembre 2018, et qui avait été reporté à une date ultérieure suite à la décision du Wali de M'sila d'annuler toutes les compétitions devant se dérouler dans la wilaya. Pour rappel, le tenant du titre, l'USM Bel-Abbès, est déjà hors course pour la défense de son titre, car ayant été éliminé par l'USM Alger lors des 16^e de finale (2-1 / a.p.).

Judo /Championnat d'Algérie seniors (2^e)
Le GSP haut la main

LES JUDOKAS du GS Pétroliers ont dominé les finales de la 2^e journée du Championnat d'Algérie individuel seniors, en s'adjugeant cinq des six titres nationaux mis en jeu ce vendredi à la salle Harcha-Hacène (Alger). Dans le tableau masculin, les Pétroliers ont réalisé un sans faute en décrochant trois médailles d'or par l'intermédiaire de Salim Rebahi (-60 kg), Waïl Ezzine (-66 kg) et Fethi Nourine (-73 kg), auxquelles s'ajoutent la médaille d'argent de Reda Bougueroua (-73 kg) et la médaille de bronze de Lyes Saker (-60 kg). L'entraîneur du GS Pétroliers, Noureddine Yakoubi, s'est félicité des résultats obtenus par ses athlètes, estimant que «les titres décrochés lors de cette journée sont amplement mérités». Chez les dames, les judokates du GSP ont décroché deux médailles d'or grâce à Meriem Moussa (-52 kg) et Yamina Halata (-57 kg), alors que Rayane Moudjed de l'USM Alger s'est hissée sur la première

place du podium de la catégorie (-48 kg). L'entraîneur des Pétroliers, Salima Souakri, a estimé que ses athlètes ont confirmé une fois de plus leur domination sur le judo féminin algérien, malgré le retour en force des judokates de l'USM Alger. «Je suis très satisfaite des résultats obtenus lors de cette première journée de compétition. J'espère que les filles qui seront en course demain dans les autres catégories de poids seront également à la hauteur», a-t-elle déclaré. Souakri est également revenue sur la finale (-57 kg) entre Yamina Halata et Imane Rebiai (USM Alger). Cette dernière ayant refusé de quitter le tatami après la décision des arbitres qui ont donné la victoire à Halata après trois avertissement à Rebiai qui menait au score. «Ce sont deux judokates qui se sont rencontrées à plusieurs reprises en finale du Championnat. Elles se connaissent très bien. C'est donc l'aspect tactique et l'expérience qui ont permis à Halata de s'imposer», a-t-elle estimé.

Ligue 1 Mobilis (16^e journée)
L'USMA bute sur le DRBT, la JSK relancée

■ La JS Kabylie, actuellement dauphin de la Ligue 1 Mobilis, s'est bien relancée dans la course au titre grâce à sa précieuse victoire chez la JS Saoura (0-1), en clôture des matchs de vendredi pour le compte de la 16^e journée ayant vu le leader USM Alger s'incliner (1-0) chez le mal classé DRB Tadjenanet.

Par Mahfoud M.

En effet, grâce à cette importante victoire, assurée dès la 52^e par leur avant-centre Fiston, les Canaris reviennent à seulement quatre longueurs du leader algérois, qui lui s'est incliné à Tadjenanet sur un but d'Aïb (23'). Une scénario qui relance complètement le championnat de Ligue 1 Mobilis, car avec ce revers inattendu chez le DRBT, le club de Soustara ne fait plus «cavalier seul», comme ce fut le cas jusqu'ici. Les débats de cette première journée de la phase retour avaient commencé un peu plus tôt dans l'après-midi, avec l'excellente opération du CA Bordj Bou Arréridj, qui s'était extirpé de la zone rouge, après sa large victoire à domicile contre le MC Oran (3-1), au moment où le champion en titre, le CS Constantine, est revenu avec un précieux succès de son déplacement chez le NA Hussein Dey (0-1). Certes, après l'ouverture du score par Ziad (14'), les Criquets avaient commencé par se donner une petite frayeur, suite à l'égalisation de Chibane (42'), mais ils ont réussi à rectifier le tir en seconde période, en inscrivant deux nouvelles réalisations, grâce à Zerara (sp 79') et Derouache (89'), l'emportant ainsi par trois buts à un. Un précieux succès qui permet au CABBA de rejoindre son adversaire du jour à la 10^e place du classement général, avec 18 points. Soit autant que l'AS Aïn M'ilia et l'Olympique de Médéa, qui comptent également 18 unités, sauf qu'eux se sont contentés de nuls (1-1) au cours de cette 16^e journée. En effet, l'ASAM s'était neutralisée à domicile avec le Chabab de



Les Rouge et Noir trébuchent

Belouizdad, qui avait commencé par mener au score grâce à Bechou (31') avant de concéder l'égalisation devant Tiaïba (84'). Un nul au goût de défaite pour les deux clubs, car si l'ASAM a raté l'occasion de rejoindre le Paradou AC à la 8^e place, la Chabab, lui, reste lanterne rouge, avec un maigre capital de 11 unités au compteur. Comme ce fut le cas entre l'ASAM et le CRB, l'Olympique de Médéa avait commencé par mener au score lors de son déplacement chez le MO Béjaïa, avant de se faire rejoindre au score et de se contenter ainsi d'un résultat nul (1-1). C'est en effet Baouche qui a été le premier à trouver le chemin des filets dans ce match (71'), avant que Bouleliab n'égalise pour le MOB (80'). Pour sa part, et comme ce fut souvent le cas pendant les moments diffi-

ciles, le CS Constantine s'en est remis à la redoutable efficacité de son avant-centre Mohamed Amine Abid pour surprendre le NA Hussein Dey au stade du 20-Août-1955. Un but inscrit à la 74^e minute de jeu et qui permet aux Sanafirs de remonter à la 6^e place du classement général, avec 20 points, au moment où le NAHD reste bien accroché à sa 4^e place, avec 23 unités. De son côté, l'USM Bel-Abbès s'est bien rachatée de son élimination en Coupe d'Algérie, dont elle est le tenant, en battant l'ES Sétif, grâce notamment à Benayad, auteur d'un doublé aux 22' et 44'. Ce même Benayad aurait pu s'offrir un triplé dans ce match au sommet de la 16^e journée, car il avait obtenu un penalty à la 65', mais sans parvenir à le transformer. M. M.

Ligue 2 Mobilis (16^e journée)

L'ASO défaite, le fauteuil pour le MCEE

La reprise du championnat de Ligue 2 Mobilis de football, coïncidant avec la 16^e journée, a été fatale au leader, l'ASO Chlef, battu à Oran, une défaite qui permet à son dauphin, le MC El-Eulma vainqueur du MC Saida (2-0), de s'installer en tête du classement, à l'issue de la première partie de cette journée programmée vendredi. Trois des quatre rencontres de vendredi se sont terminées sur un score identique (1-0) et en faveur des équipes locales, alors que le MCEE l'a emporté par (2-0). A Oran, le champion d'automne, l'ASO Chlef, est donc tombé devant le

mal-classé, l'ASM Oran, qui a bien entamé l'opération «sauvetage» en glanant trois points qui vaudront leur pesant d'or, grâce au but, ô combien précieux, de Bencheikh (68'). Ayant eu connaissance de la défaite des Chelhaouis avant même le début de leur match, les joueurs du Mouloudia d'El-Eulma n'ont pas raté l'aubaine, malgré le huis clos, de battre leurs homologues de Saida, sur une réalisation de Berbèche (38') et une autre de Keffi (82' sur penalty). Avec cette victoire, le MCEE devance d'un point l'ASO qui risque d'être rejointe par le NC Magra qui devait recevoir hier un mal-clas-

sé, l'USM Harrach. Les deux autres rendez-vous de vendredi, sont revenus à l'USM Annaba et le RC Relizane, vainqueurs respectifs de l'US Biskra et de la JSM Béjaïa par la plus petite des marges, qui leur permet de se rapprocher davantage du podium, en s'installant conjointement à la 6^e place avec un total de 24 pts, en attendant le déroulement de la 2^e partie de cette journée prévue hier.

Les résultats :

RCR- JSMB	1-0
ASMO-ASO	1-0
USMAN- USB	1-0
MCE -MCS	2-0

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Bilan/ 3 morts, 4 blessés

Fusillade près de Los Angeles aux Etats-Unis

TROIS personnes ont été tuées et quatre autres blessées dans la nuit de vendredi à samedi lors d'une fusillade dans un bowling près de Los Angeles, a annoncé la police de Californie. Les sept victimes sont toutes des hommes, a précisé le sergent Ronald Harris, de la police de Torrance, ville côtière située à environ 30 km au sud-est de Los Angeles. Trois ont été déclarés morts sur place et deux des blessés ont été hospitalisés, a-t-il précisé. La police avait été informée peu avant minuit heure locale de coups de feu au Gable

House Bowl. Selon un témoin cité par le quotidien Los Angeles Times, une «grosse bagarre» dans le bowling aurait précédé les coups de feu. Dans un tweet envoyé peu après minuit, la police de Torrance avait évoqué «des rapports faisant état de coups de feu avec plusieurs victimes à terre», demandant à la population de «rester éloignée de la zone». Selon les autorités américaines, près de 40 000 personnes ont été tuées par des armes à feu en 2017, y compris les suicides.

K. L.

Serie A italienne de football/ transfert

Bennacer dans le viseur de l'AS Rome

LE MILIEU offensif international algérien d'Empoli (Serie A italienne de football) Ismaël Bennacer intéresse l'une des grosses écuries du championnat italien : l'AS Rome, rapporte samedi le quotidien sportif «Corriere dello Sport». «Bennacer, âgé de 21 ans, est considéré par Di Francesco (entraîneur de la Roma, NDLR) comme l'une des jeunes révélations de ce championnat. A Empoli, Rome suit également Hamed Traore, mais pour les deux joueurs, le club toscan fait une grande résistance pour les céder en juin. Ils sont fondamentaux

dans l'échiquier de l'entraîneur Iachini. Il est plus facile de mettre en œuvre l'opération en juin», écrit le journal italien. Ayant rejoint Empoli en 2017 pour un contrat de quatre ans en provenance du FC Tours (Ligue 2/ France), Bennacer avait été l'un des joueurs les plus en vue, avec notamment 39 apparitions (2 buts) pour sa première saison avec le club de Florence, avec une accession en Serie A à la clé. Cette saison, l'ancien de la réserve d'Arsenal (Angleterre) est resté sur la même dynamique, parvenant à aligner 19 apparitions en championnat (1 passe décisive).

Slim O.

Chine

Cinq morts dans l'effondrement d'un échafaudage dans le sud-est

CINQ PERSONNES ont trouvé la mort après qu'un échafaudage en bambou s'est effondré samedi dans la province chinoise du Fujian (sud-est), ont annoncé les autorités locales. Le gouvernement municipal de Putian a précisé que cinq autres personnes avaient été blessées. L'effondrement de l'échafaudage

a eu lieu vers 11h00, faisant tomber des ouvriers depuis une maison en construction dans le village de Keshan. Quatre personnes sont mortes sur le lieu de l'accident. Les personnes blessées ont été hospitalisées, et une d'elles est décédée à l'hôpital, a confirmé le gouvernement local.

M. L.

Mostaganem

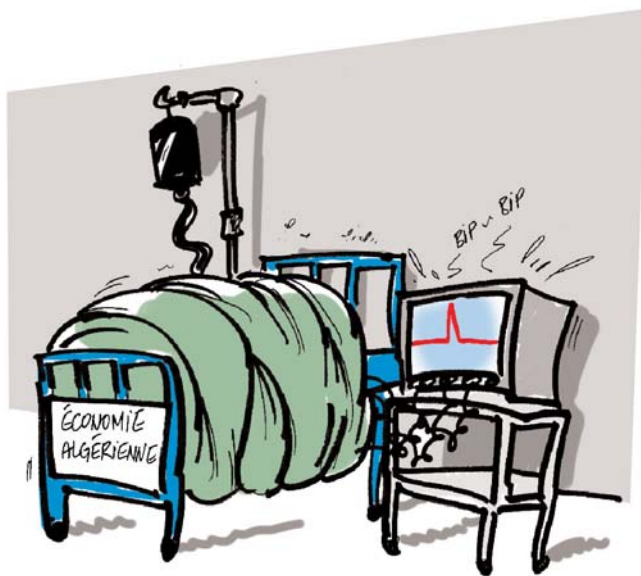
Démantèlement de deux réseaux d'opérations de hargha

LES SERVICES de la Gendarmerie nationale de Mostaganem ont démantelé, dernièrement, deux réseaux d'organisation d'opérations d'émigration clandestine par voie maritime et arrêté onze individus dans deux opérations distinctes, a-t-on appris, samedi de la cellule de communication du groupement territorial de ce corps de sécurité. La première opération a été menée dans la commune d'Ouled Boughalem (90 km à l'Est de Mostaganem) où une patrouille de la Gendarmerie nationale a saisi une embarcation de fabrica-

tion traditionnelle, un moteur et un véhicule utilitaire. Six individus ont été arrêtés. La deuxième opération s'est soldée par l'arrestation de cinq personnes qui s'approprièrent à qui quitter clandestinement par voie maritime le territoire national. Les gendarmes ont saisi, lors de cette opération, menée dans la commune de Sidi Lakhdar (50 km à l'Est de Mostaganem), une embarcation et un moteur. Après les procédures d'enquête d'usage, les mis en cause seront présentés devant la justice, a-t-on précisé de même source.

Kamel L.

Les cours du pétrole rebondissent



LOUMIS

Djalou@hotmail.com

Tizi Ouzou/Transport universitaire

La résiliation du contrat avec l'entreprise de Tahkout annulée

La direction des œuvres universitaires de Tizi Ouzou a annoncé, hier, l'annulation de la résiliation du contrat de prestation du transport des étudiants avec l'entreprise de Tahkout.

Par Hamid M.

L'annulation de cette décision prise il y a quelques jours, paraîtra ce dimanche dans les journaux comme le stipule la réglementation. Selon les responsables des œuvres universitaires, l'annulation en question serait entachée de plusieurs irrégularités sans en préciser leur nature. Ils ont assuré que le transport des

étudiants reprendra aujourd'hui à la fin des vacances d'hiver sans aucune perturbation. A rappeler que l'annonce de la résiliation du contrat liant les œuvres universitaires à l'entreprise Tahkout a suscité l'inquiétude parmi les centaines d'employés au sein de la même entreprise et la communauté estudiantine eu égard aux conséquences qu'engendrerait une telle mesure intervenant la veille de la reprise

des cours à l'université après une période de vacances. A noter que plus de près de 60 000 étudiants bénéficient du transport universitaire à l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou entre les différents campus, facultés et cités universitaires auxquels s'ajoutent plus d'une dizaine de lignes avec des communes et villages situés à la périphérie de la ville de Tizi Ouzou.

H. M.

Au large du Bénin

Six marins russes enlevés par des pirates

Six marins russes ont été enlevés, à la suite d'une attaque de pirates au large de Cotonou, le principal port du Bénin, rapporte l'agence RIA Novosti, ajoutant que des diplomates russes au Nigeria et au Bénin s'emploient à libérer les marins capturés. «A la suite d'une attaque de pirates au large de Cotonou,

le principal port du Bénin, six marins russes ont été enlevés». «Des diplomates s'emploient à les libérer, mais aucune demande n'a pour l'instant été formulée par les assaillants», ajoute la même source. «Munis d'armes à feu et d'armes blanches, un groupe d'une dizaine d'hommes a abordé le MSC Mandy, un navi-

re battant pavillon panaméen, au large du Bénin dans la soirée du 1^{er} janvier, d'après des informations des autorités maritimes locales», confirmées par l'ambassade de Russie au Bénin. «Les pirates ont pillé le bateau deux heures durant et ont enlevé six marins en partant, le capitaine et cinq membres d'équipage, tous citoyens russes. Le reste de l'équipage, composé en grande majorité de Russes, est indemne», déclare l'ambassade russe citant la marine du Bénin. L'attaque a eu lieu à quelques 55 miles nautiques au large de Cotonou. La région, située au large des côtes du Bénin et du Nigeria voisin, est considérée comme une zone à haut risque. Cinq attaques de pirates ont été signalées près de Cotonou et plus de 20 près de Lagos, au Nigeria, l'année dernière.

Oran

Découverte d'un corps sans vie près de la plage de Trouville

UN CORPS sans vie a été découvert samedi près de la plage de Trouville par les unités du groupement territorial des gardes-côtes d'Oran. La dépouille a été déposée par les éléments de la Protection civile à la morgue de l'hôpital d'Ain El Turck, a-t-on ajouté de même source.

Le cadavre, celui d'une femme, a été décou-

Fahem L.

O. B.